

La Mouche-plate, la lettre d'information du programme PUPIPO* est un trait d'union entre Pupipoteurs et Pupipoteuses de tous horizons.

*PUPIPO programme participatif à l'initiative du Centre Régional de Bague de Normandie.

L'édito : au cours de l'année 2014, nous vous avons sollicité afin de collecter, qui au filet, qui en centre de soins, des Ornithomyinés (Diptères pupipares hématophages de la famille des Hippoboscidés) sur les oiseaux qui passent entre vos mains. D'aucuns, avec sagesse, nous ont mis en garde sur le peu de retours possible. Têtus et sans pitié nous avons quand même tenu à vous donner encore un peu plus de travail qu'à l'accoutumée. Et divine surprise, vous avez au-delà du petit cercle des bagueurs normands souhaitez intégrer – parfois il est vrai, un peu contraints et forcés – le balbutiant programme PUPIPO. Sans compter que le mouche-à-oreille a très bien fonctionné. Merci à vous tous pour vos envois ainsi qu'une amicale et compatissante pensée aux bredouilles de l'année.

2014, l'an zéro PUIPO, un premier bilan

Collecte : 367 mouches-plates de sept espèces différentes et six pupes collectées en 2014 sur 43 espèces d'oiseaux ont été reçues à ce jour. Au moins 26 oiseaux étaient porteurs de plusieurs parasites avec un maximum de neuf chez deux hirondelles rustiques. C'est d'ailleurs l'hirondelle rustique qui fait ici le plus parler d'elle avec 115 individus parasités. De fait la mouche-plate la plus rencontrée est *Ornithomya biloba*, le pupipare de l'hirondelle rustique avec 161 spécimens, suivi par 108 *Ornithomya fringillina*, le pupipare des mésanges et 85 *Ornithomya avicularia*, le pupipare des oiseaux.



Ornithomya fringillina ♀



Ornithomya avicularia ♀

Phorésies : sur l'ensemble des mouches-plates collectées 70 sont porteuses d'acariens, de leurs pontes ou de mallophages soit 19 % du total, contre 4 % en moyenne d'après la littérature. Si vous connaissez des personnes bienveillantes et compétentes en la matière pour identifier ces bestioles, vous pouvez les dénoncer à la rédaction.



Du sexe de la mouche-plate : on compte 263 femelles pour 104 mâles. Le sex-ratio le plus déséquilibré s'observe chez *O. fringillina* avec 86 % de femelles pour 14 % de mâles.

O le bo table ! Répartition par espèce hôte des différentes espèces d'Ornithomyinés récoltées en 2014

Espèces	<i>O. chloropus</i> , <i>S. hirundinis</i> , <i>C. pallida</i>	<i>Ornithomya</i> <i>biloba</i>	<i>Ornithomya</i> <i>avicularia</i>	<i>Ornithomya</i> <i>fringillina</i>	Espèces	<i>Ornithomya</i> <i>avicularia</i>	<i>Ornithomya</i> <i>fringillina</i>
Accenteur mouchet				5	Locustelle lusciniôide	1	2
Bondrée apivore			1		Locustelle tachetée	1	2
Bouscarle de Cetti				1	Martin-pêcheur d'Europe		1
Bruant des roseaux		1		4	Grive musicienne	2	
Bruant proyer	1				Merle noir	13	
Buse variable			8		Mésange bleue	1	1
Chevêche d'Athéna			2		Mésange charbonnière		1
Chouette hulotte			22		Moineau domestique	2	1
Cornille noire			2		Panure à moustaches		12
Épervier d'Europe			2		Phragmite des joncs		7
Fauvette à tête noire			2	10	Pic épeiche	1	
Fauvette babillarde				2	Pic-vert	1	
Fauvette des jardins			1		Pigeon ramier	5	
Fauvette grisette				4	Pinson des arbres	1	
Geai des chênes			1		Pouillot véloce		1
Gorgebleue à miroir	1				Râle d'eau	1	
Hibou moyen-duc			8		Roitelet à triple-bandeau		1
Hirondelle de fenêtre	1				Rougegorge familial		2
Hirondelle de rivage	3	4			Rousserolle effarvate		31
Hirondelle rustique	2	148	1		Rousserolle verderolle	1	
Inconnu		8	3	21	Tourterelle turque	1	
Martinet noir	3				Goéland marin	1	

Réclamations : vous avez dû recevoir un petit bilan individuel, si ce n'est pas le cas, bah faut réclamer !

Quelques plus ou moins brèves brèves

Matériel testé : dans l'estuaire de la Seine des tests de mouchetiquaires ont été effectués. Détournées de leur usage, puisque initialement ces moustiquaires sont faites pour ne pas entrer, ici elles servent à ne pas sortir. Et ça marche, même les bagueurs ont eu des soucis.



La mouchetiquaire de table, on peut bouger. La mouchetiquaire de voyage, nettement plus intime.

Première mondiale : maquillé en un banal vol de véhicule, des voleurs ont dérobé quatre mouches-plates. Ce butin d'une valeur inestimable est avant tout une lourde perte pour la science. Toute notre sympathie va à Julien, piéton-bagueur, à qui nous souhaitons meilleure fortune cette année.

Carnet rose : bonne nouvelle avec la naissance d'une femelle d'*O. fringillina* née dans la musette du facteur entre chez Camille là-haut dans le Nord et mon domicile normand. Camille avait pris soin de placer la pupe, qu'il avait récupérée le 9 septembre sur un accenteur mouchet, dans un micro-tube perforé. Il avait posté sa précieuse collecte (13 bestioles plus la pupe) le jour suivant. À l'ouverture du courrier, le 15 septembre, la pupe avait éclos, mais la bête gisait au fond du tube.

INJUSTICE

: dans la roselière de l'estuaire de la Seine, les bagueurs de la Maison de l'Estuaire ont constaté, en 2013 et 2014, une certaine iniquité parasitaire entre la rousserolle effarvate et le phragmite des joncs. La prévalence d'*O. fringillina* chez la rousserolle effarvate, avec 0,79 mouche-plate pour 100 individus capturés, est cinq fois et demi plus élevée que chez son *alter ego* des roselières, le phragmite des joncs avec 0,14 occurrence pour 100 oiseaux. Chez le phragmite des joncs, 44 % des mouches-plates sont porteuses d'acariens alors que chez la rousserolle effarvate cette proportion est seulement de 15 %. Il est possible que le phragmite des joncs soit porteur d'un plus grand nombre d'acariens que son homologue comme ces résultats peuvent le suggérer. Il

est aussi envisageable que ce nombre d'acariens ne soit pas plus élevé, mais que moins nombreuses chez le phragmite des joncs, les quelques mouches-plates « disponibles » soient prises d'assaut par ces phorontes. Tandis que chez la rousserolle effarvate la toute relative abondance de ces Ornithomyinés fait qu'ils seraient moins nombreux à être phorétiques. À Suivre...

Surprise : le 16 décembre, à Gonfreville-l'Orcher/76, la dernière mouche-plate de l'année a été récupérée sur une mésange bleue. Le premier Ornithomyiné collecté en 12 années de baguage hivernal au jardin.

RAGOTS

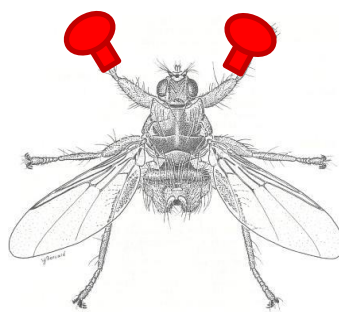
: les modifications successives d'arcs branchiaux des ancêtres des mouches-plates (et autres diptères) ont doté ces dernières d'une paire d'aile et d'un jeu de balanciers, aussi nommés haltères, qui leur ont ouvert le ciel. Les veinardes ! Ne soyez pas jaloux, nous les mammifères sommes aussi bien équipés. Issus des mêmes origines lointaines, certains de nos arcs branchiaux se sont transformés, il est vrai après bien des détours, en trois petits os actuellement logés dans chacune de nos oreilles moyennes. Tant et si bien efficaces qu'ils nous permettent de les entendre voler.

Parmi les Pupipoteurs et les Pupipoteuses, il y a :

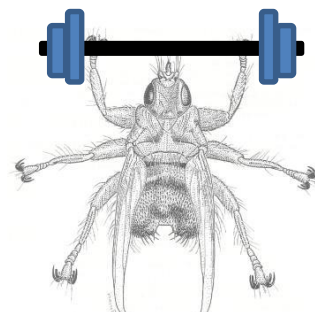
Karel, bagueur entre autres d'hirondelles rustiques toutes aussi belges que lui, a collecté une centaine de mouches-plates dans les colonies qu'il suit autour de chez lui. L'analyse fut passionnante, bah tiens, que de la *biloba*, le pupipare de l'hirondelle rustique. Et non, dans le lot, il y avait aussi une égarée, une *Stenopteryx hirundinis*, le pupipare de l'hirondelle de fenêtre. Karel a aussi converti Jim son homologue luxembourgeois. Jim sévit sur la Réserve Naturelle de Schlammwiss. En migration, ils ont su y récupérer 36 mouches-plates sur 12 espèces différentes dont le martin-pêcheur et le râle d'eau.

Karel vient d'être élu haut la main

PUPE D'OR 2014



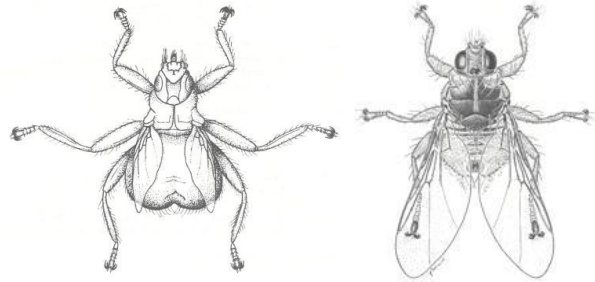
Ornithomya biloba



Stenopteryx hirundinis

- **Laurette et Alain**, au centre de soins du CHENE à Allouville-Bellefosse/76, ont entubé à tour de bras de la mouche-plate – dont *Crataerina pallida*, le pupipare du martinet noir - en veux-tu en voilà. Imaginez-les dans leur minuscule bloc opératoire, le scalpel entre les dents, la clope sur l'oreille, le sparadrap qui pendouille de la casquette, la buse variable d'une main, la broche à poser dans une autre, le tube d'une main et la dernière libre - le compte y est - pour attraper la fine mouche-plate qui bien sûr s'est réfugiée on ne sait où, dans le coin, par là... ça y est on l'a, cornegidouille en voilà une autre, quand même fait chier Gilles, on peut pas bosser tranquille !

Laurette et Alain, avec 43 bestioles, sont élus ex aequo **PUPES D'ARGENT 2014**, bravo !



Crataerina pallida

Ornithomya chloropus

- **Arnaud**, bagueur itinérant qui de sa Lorraine natale est descendu à Triaize en Vendée pour collecter les deux seuls spécimens de l'année d'*Ornithomya chloropus* le pupipare nordique, chopés sur une gorgebleue à miroir et un bruant proyer. Drôle de région, drôles d'oiseaux, pour cet Ornithomyiné des plus septentrional, mais les migrations recèlent encore bien des mystères. Puis, il s'est précipité en région parisienne pour récolter - sur il ne sait pas qui et cela ne nous regarde pas - un spécimen de *Lipoptena cervi*, le pupipare du cerf, qui comme son nom l'indique est de la sous-famille des Lipopteninés et non des Ornithomyinés. Arnaud, avec six espèces différentes de mouches-plates est élu **PUPPE DE BRONZE 2014**, le veinard !

Avant de vous libérer

Il nous faut penser à dire merci : à tous les heureux contributeurs, par leurs collectes, de ce numéro Zéro de la Mouche-plate : Alain Beaufigs, Sylvain Bourg, Alain Chartier, Camille Duponcheel, Christelle Dutilleul, Fabrice Gallien, Julien Gonin, Xavier Gruvier, David Hemery, Amélie Le Calonec, Matthieu Lorthois, Laurette Prévost, Nadine Rigaudeau, Franck Salmon, Jim Schmitz, Arnaud Sponga, Kevin Sourdrille, Fabien Toulotte, Karel Vandemeulebroecke ; à toutes les personnes participantes présentes à leurs côtés ; à Boris Droz, motivant précurseur ; aux organismes suivants : le CHENE, le CRBPO, le CSCF, Eden 62, le GON, le GONm, Grumpy Nature, la LPO Charente-Maritime, la Maison de l'Estuaire, Picardie Nature, Bretagne-Vivante SEPNEB, la Station LPO de l'Île Grande.

Un peu de patience : la préparation des kits 2015 est en cours, pensez à réserver et surtout n'hésitez pas à diffuser généreusement autour de vous cette lettre et les autres infos **PUPIPPO**. Par avance merci.

Les mouches-plates dessinées se sont échappées de : Büttiker W. 1994 - Die Lausfliegen der Schweiz (Diptera, Hippoboscidae). Les Hippoboscides de Suisse. (Documenta faunistica Helvetiae 15), 117 pp. Avec l'aimable autorisation du **Centre Suisse de Cartographie de la Faune**.



Textes, photos et autres gamineries : Gilles Le Guillou (et Damien à la déco), qui en plus ne sait pas dessiner, donc si vous avez le crayon et la souris faciles faites-lui signe pour illustrer les diverses pupipoterics et le prochain numéro de la Mouche-plate.

Pour toutes informations et pour participer au programme **PUPIPPO** : gillesleguillou@sfr.fr